

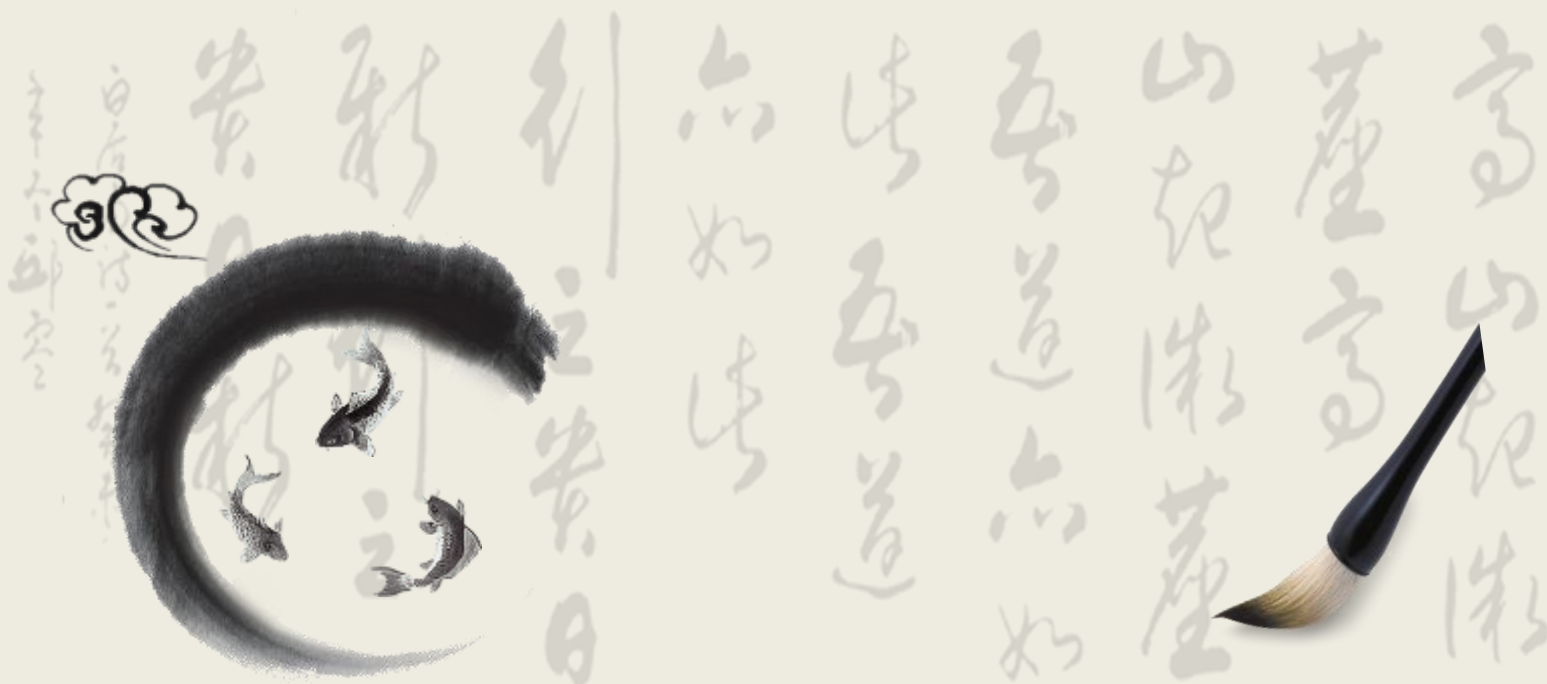
# Le Livre des Merveilles

*en route pour le chinois*

## 学习中文

Section orientale LVB et LVC Chinois

Cité scolaire Jules Verne de Nantes



Dans le cadre de la section orientale, la langue chinoise est enseignée en LVB dès la cinquième à la Cité Scolaire Jules Verne depuis 1993. Au collège, les élèves sinisants suivent des cours à raison de 2,5 heures par semaine avec une méthode multimédia, selon une progression en spirale. Au lycée, les élèves sinisants en section orientale bénéficient de 3 heures de LVB avec 1 heure de DNL, enseignement sur la civilisation en langue chinoise. Dès la seconde, les élèves non sinisants peuvent choisir LVC Chinois en option.



Pour sensibiliser les élèves à la culture chinoise, de nombreuses activités et sorties pédagogiques sont proposées tout au long de l'année scolaire :



Initiation à la calligraphie



Initiation à la peinture chinoise



Atelier de papier découpé



Exposition



Cinéma



Repas de la Fête du Printemps



Exposition « Ici, un dragon », avril 2019



Intervention de musiciens chinois en classe, février 2019



Exposition « Festins chinois », janvier 2020



Rencontre avec la calligraphe MA Defan, janvier 2018

# Voyage en Chine

## 中国旅行

Des voyages en Chine, séjour linguistique, sont organisés tous les deux ans pour la mise en pratique de la langue en situation réelle ainsi que pour la découverte de l'Empire du Milieu et de sa civilisation millénaire.



Shanghai Le Bund 上海 外滩 Septembre 2019



Beijing La Grande Muraille 北京 长城 Septembre 2019



## Témoignages des anciens élèves de la section orientale

« J'ai découvert le mandarin par hasard au CP dans un livre de contes pour enfant. À la fin du livre on pouvait "se créer un prénom chinois", j'étais fascinée. Pendant des années, je me suis ainsi de plus en plus intéressée à la culture chinoise.

En 4<sup>ème</sup>, j'ai été acceptée en EIP au lycée Jules Verne, ce lycée m'offrait par la même occasion la possibilité d'apprendre cette langue qui m'avait toujours fascinée. J'ai donc appris le mandarin. En seconde, le lycée nous envoya à Beijing, jamais je n'ai fait de voyage aussi incroyable. Parler le mandarin nous a permis d'échanger avec les personnes sur place. C'était des moments de découverte et d'échanges incroyables. En terminale, j'ai même pu passer le mandarin en LV1 au bac et j'étais très fière de mes résultats alors obtenus. J'ai arrêté les cours après le lycée mais ai continué à pratiquer la langue avec des amies taiwanaises dans mon école (Beaux-Arts).

Ces bases me seront utiles l'année prochaine en première année de Master car j'aimerais faire ma mobilité internationale soit en Chine soit à Taïwan pour étudier les contextes politiques et enrichir mon travail plastique. Les liens complexes entre ces deux pays sont au cœur d'une réflexion artistique sur la montée des autoritarismes et la technologie qui les sert, là-bas comme partout dans le monde. Travaillant actuellement sur le sécuritarisme et l'autoritarisme, l'actualité de Hong-Kong et des mouvements sociaux en France et dans le monde m'intéressent grandement. Le mandarin m'a permis de m'ouvrir pour ma production plastique à ces contextes lointains par les kilomètres mais proches par les actions. »

■ Mya Sahara 米夏荷



« Fille d'un père français et d'une mère chinoise, c'est assez tard que j'ai réalisé la force de mon identité biculturelle. J'ai grandi dans un environnement français, mais la culture chinoise a également été présente dans mon éducation, notamment avec les célébrations des grandes fêtes.

N'ayant pas appris le mandarin dès le plus jeune âge, c'est en 4<sup>ème</sup> au collège et lycée Jules Verne que j'ai commencé son réel apprentissage. A leur tour, mes professeurs ont fait naître un grand intérêt pour cette langue simple et complexe à la fois. J'ai tout de suite été fascinée par la symbolique qui se trouve derrière les mots, les dictons, l'écriture des caractères, etc.

Tout au long de cet apprentissage, ma curiosité sur mes origines asiatiques s'est décuplée. Après 5 ans d'études du chinois au collège et lycée Jules Verne et après avoir arrêté de le pratiquer pendant 3 ans, je suis partie à Shanghai pour perfectionner cette langue. Je m'étais engagée pour six mois,

mais c'est finalement un an plus tard que je suis rentrée en France. Cette incroyable expérience m'a permis d'évoluer dans un environnement dépaysant mais qui pourtant me semblait familier, de faire la rencontre de personnes venant du monde entier et surtout de me rapprocher de membres de ma famille chinoise. Ce séjour a également été une révélation pour mon projet professionnel.

Bien que n'étant pas rentrée bilingue en mandarin, je continue de le pratiquer avec mes amis chinois et une partenaire de langue, il m'arrive aussi de déchiffrer les paroles de musiques. La prochaine étape est de passer le test d'évaluation de chinois, en commençant par le HSK 4 (Hanyu Shuiping Kaoshi). Maîtriser le chinois est un apprentissage de longue haleine qui demande beaucoup de rigueur. Mais pour ceux qui font le choix de l'étudier, le mandarin est une langue passionnante et un grand atout pour des ambitions sur la scène internationale. »

#### ■ Laurence 杨慰



« Je suis arrivé en Chine en 2005 un peu avant mes sept ans. J'ai donc commencé à étudier le chinois en CE1 au Lycée Français de Pékin, puis j'ai substitué un CE2 dans cet établissement à un CP dans une école chinoise locale. Cela a été pour moi l'occasion d'apprendre à parler et écrire le mandarin.

Après sept années supplémentaires au LFIP, où j'étais en section orientale avec LV1 chinois, je suis revenu en France à Nantes et je suis rentré en première scientifique, section orientale, au Lycée Jules Verne.

En plus des cours de langues LV2 chinois dispensés par l'établissement, je suivais donc la DNL, constituée principalement de cours d'histoire et de géographie de la Chine, mais comprenant également une part de culture inhérente à cet ensemble. J'ai pu approfondir mes connaissances grâce à l'enseignement proposé et aujourd'hui encore je ne regrette pas d'avoir choisi cette option, car la familiarisation avec une langue et une culture si différentes des nôtres reste une expérience mémorable, le cours de DNL étant riche sur de nombreux plans.

J'ai par ailleurs eu la chance d'avoir été présenté au concours du « Pont vers le chinois » par ma professeure en première, et j'ai pu remporter le premier prix en France me permettant d'être l'un des deux finalistes français à participer au concours international à Kun Ming en 2015. Après trois années de classe préparatoire à Clémenceau (Nantes) et désormais élève ingénieur à l'ENSTA Bretagne, je continue d'aller en cours de chinois, pour la quinzième année consécutive, sans jamais en être lassé. »

#### ■ Nils 朝虎

« Actuellement en 4<sup>ème</sup> année de médecine, j'ai étudié le chinois pendant 6 ans au collège et au lycée Jules Verne. En CE1, suite à la lecture d'un texte sur la vie en Chine j'ai développé une passion pour l'Asie et plus particulièrement pour la Chine. J'ai eu la chance de pouvoir faire un voyage itinérant en 2008 de deux semaines où j'ai pu découvrir les grandes villes telles que Shanghai et Pékin mais aussi les campagnes chinoises.

En 4<sup>ème</sup> je suis venue à Jules Verne pour réaliser un rêve : apprendre le chinois. La première et la deuxième année de chinois permettent notamment de s'acclimater aux différents tons (4 au total) et aux sons qui sont très différents de ceux utilisés dans la langue française. Avec une méthode actionnelle, nous avons également appris à communiquer sur la vie quotidienne avec des structures de base.

Au lycée, nous avons pu continuer à développer la maîtrise de la langue avec des sujets très intéressants qui nous permettaient également de découvrir l'histoire de la Chine et de sa politique, comme la politique de l'enfant unique ou encore l'ouverture de la Chine sur le reste du monde. Nos années de lycée ont été très enrichissantes aussi bien d'un point de vue scolaire qu'humain. En effet, notre professeur a toujours été sensible au fait de nous voir nous épanouir dans notre apprentissage. Les échanges sur la société, l'éducation et la politique chinoise nous ont permis de développer un esprit critique.

En première, nous avons eu la chance de pouvoir partir en voyage scolaire de 12 jours à Pékin. C'était un très beau voyage durant lequel nous avions cours le matin puis des visites l'après-midi et le week-end. Ce voyage nous a permis de découvrir la population pékinoise grâce notamment à des enquêtes que nous avions à réaliser. Ces enquêtes étaient faites de questions tout à fait simples comme de savoir le métier de la personne, le sport qu'elle pratiquait, etc., mais le plus intéressant était lorsque nous arrivions à développer une véritable conversation avec la personne, je me souviens notamment d'une personne âgée à qui j'étais allée parler dans un parc et qui m'avait parlé de la guerre du Vietnam qu'il avait connu.

J'encourage les élèves qui sont curieux de découvrir cette langue très différente de la nôtre et surtout la culture chinoise de ne pas hésiter à entrer dans cette belle aventure. En effet, ce choix de LV2 demande du travail et de la régularité dans son apprentissage mais je vous assure que vous ne le regretterez pas ! N'hésitez pas à vous engager dans cette ouverture sur le monde. »

■ Juliette 朱丽晔







**ÉDUCATION.** Trente et un élèves et trois professeurs du lycée nantais sont actuellement en Chine

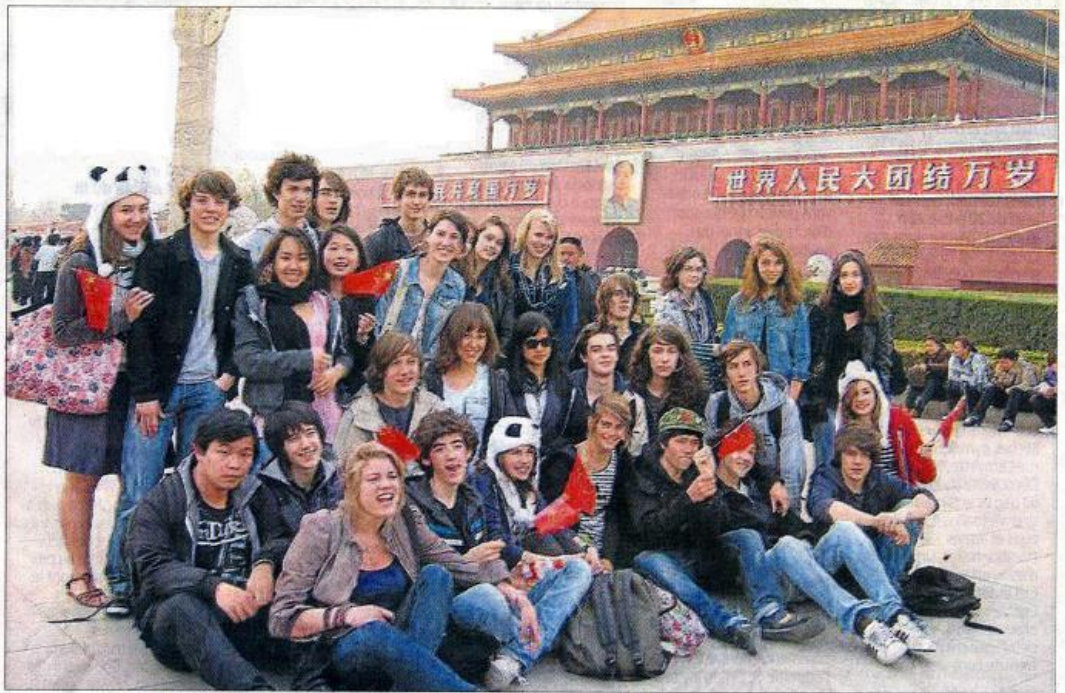
## Jules Verne, le voyage extraordinaire

Ces lycéens des classes de seconde et première, qui apprennent la langue chinoise, séjournent à Pékin.

Ils doivent regagner Nantes ce week-end, la tête remplie de souvenirs, les yeux encore pleins d'images et de rencontres exceptionnelles. Lorsque l'on fréquente le lycée Jules Verne, on ne peut faire que des « Voyages extraordinaires » : 31 élèves en ont fait l'expérience. Ils achèvent un séjour de deux semaines en Chine, avec trois de leurs professeurs.

### Un séjour de deux semaines en Chine avec trois de leurs professeurs

Ces lycéens de seconde et de première, qui apprennent le chinois en deuxième langue depuis la 4<sup>e</sup>, ont découvert les dédales de la Cité interdite et se sont promenés dans les splendides jardins de BeiHai. Ils ont escaladé les marches escarpées de la Grande Muraille, admiré les spectacles



Les élèves du lycée Jules-Verne dans la Cité interdite.

des maisons de thé et découvert les pandas géants du zoo de Pékin. Entre deux moments partagés avec une fa-

mille pékinoise, ils se sont aussi fait prendre en photo devant le « nid aux oiseaux », le stade olympique des JO

2008. « Nos profs nous laissent très autonomes et nous discutons beaucoup avec les gens », expliquent Anaïs et Marianne.

Et les trois heures quotidiennes de cours, « un peu longues à notre goût », n'y sont certainement pas pour rien. ■



## AU BOUT DU MONDE

# DES LYCÉENS DE JULES VERNE DÉCOUVRENT LA CHINE



Les lycéens nantais sur la Place Tian'anmen. En arrière plan, l'entrée de la Cité interdite avec la Porte de la paix céleste ornée du portrait de Mao Zedong qui, le 1<sup>er</sup> octobre 1949, proclama sur ces lieux, la République populaire de Chine.

Peut-on apprendre une langue aussi complexe que le chinois, sans connaître le pays où elle est parlée ? Les professeurs de chinois du lycée Jules Verne à Nantes n'y croient pas. Converser en deux langues ne consiste pas seulement à traduire un mot par un autre. Les langages sont aussi porteurs de culture, d'une vision du monde, d'habitudes, d'héritages ancestraux... Comment les appréhender hors du territoire linguistique ? A Jules Verne, les professeurs proposent tous les deux ans à leurs élèves de première et de seconde de partir vers la lointaine Asie pour y confronter leurs acquis à la réalité d'une population.

De Nantes à Pékin, c'est 11 heures de vol. Le groupe passera cinq jours à Pékin, sa première escale, avant de prendre le train pour Qingdao une ville de la province de Shandong, grand port de la Mer Jaune, où l'équipe pédagogique nantaise entretient un partenariat avec le lycée chinois Grand High School.

### >> Aller en Chine, c'est entrer dans l'inconnu

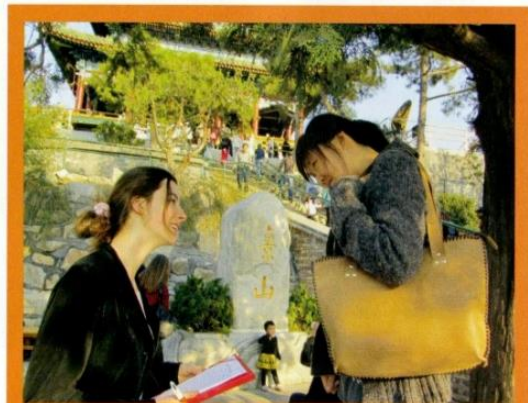
On arrive avec ses préjugés et, sans l'avoir imaginé, les habitudes culturelles s'estompent dès les premiers pas. A l'aéroport Beijing-Capital, le groupe nantais récupère ses valises et prend un car pour gagner l'Institut où il loge. La banque est son premier contact avec la ville, chacun y change ses euros contre des yuans. Puis, c'est la queue pour obtenir des titres de transport et la déception de ne pouvoir se rendre de suite place Tian'anmen, le métro étant totalement saturé. Va pour un tour du quartier à pied... et le choc qui s'ensuit : des rues bondées, des odeurs inconnues, une circulation affolante et bruyante. Partout des hommes et des femmes mangent à même le sol tandis que les vendeurs de rue se faufilent dans la foule en quête de clients.

Il est prévu que les premiers jours des lycéens soient consacrés à la découverte de l'histoire politique chinoise et de la culture passée et récente. Les grands sites touristiques sont là pour les évoquer. La

Cité interdite, la place Tian'anmen, le parc impérial de Jingshan, Wangfujing, la grande rue commerciale, le Palais d'été, le Temple du ciel... et naturellement la Grande Muraille. Pékin est immense, les Nantais vont rester près de trois heures à la Cité Interdite, très impressionnante, puis ils iront manger des patates douces et du maïs chaud dans un petit restaurant aux portes de la Cité. Jouxant le palais, le parc Jingshan, qui était autrefois jardin impérial, est devenu un parc public très fréquenté, d'où les visiteurs ont un point de vue exceptionnel sur la ville. C'est là que nos lycéens vont commencer à tester leur pratique de la langue par leurs enquêtes.

Il est impossible de quitter Pékin sans avoir vu la Grande Muraille, située à deux heures de bus de la capitale. «Le mur de dix mille Li» (un Li équivaut à 500 mètres), c'est ainsi que les Chinois appelaient la Grande Muraille sous le premier empereur. 2 860km de fortifications épousant étroitement un relief mouvementé. Que de souffrances et combien de morts pour réaliser un tel exploit ?

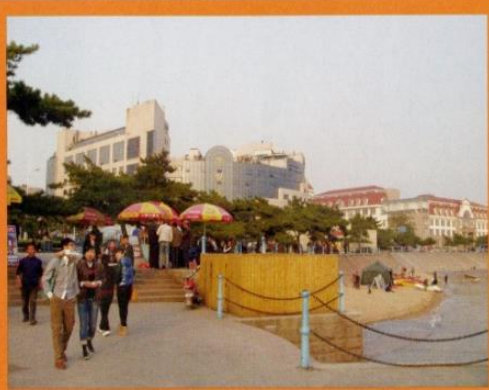
### >> Nous avons beaucoup de mal à comprendre ce qu'ils nous disent



Avant de quitter Nantes, ils ont préparé un questionnaire en chinois et l'ont appris par cœur. En tout quinze questions, dont dix concernent le mode de vie des Chinois et cinq, la façon dont la France et sa culture sont reçues en Chine.

La deuxième halte du voyage sera Qingdao, une étape difficile car durant dix jours, chacun sera le plus souvent isolé de ses compatriotes, hébergé et nourri dans une famille chinoise, avec un correspondant de son âge tenu de lui parler chinois et de l'entraîner chaque matin avec lui au lycée chinois.

A Qingdao, les journées sont chargées : pour certains, lever vers 5h30 et longue marche pour gagner le lycée Grand High School. Les cours commencent à 7h et les professeurs ne plaisantent pas avec l'exactitude. Les Français ont droit à un sursis... ils entrent en classe à huit heures.



Qingdao, l'île verte, est un port et une station balnéaire. C'est aussi un centre nautique très actif, surtout depuis 2008 puisque les épreuves nautiques des Jeux Olympiques s'y sont déroulées.

Naturellement, le cours est en chinois : le professeur parle de choses simples, de culture, des plats traditionnels, de la musique classique et de ses instruments. En fin de matinée, les élèves quittent la classe pour une initiation au Taiji, sorte de gymnastique très

lente qui permet de fortifier le corps et de le garder en bonne santé. Puis, retour dans la classe pour un déjeuner/plateau. Juste avant leur départ, les Nantais auront droit à un repas somptueux offert par le lycée, qui achèvera de les convaincre des qualités de la gastronomie chinoise.

### >> *Dernier jour à Qingdao : Le temps passe bien trop vite, ici !*

La culture chinoise s'est élaborée au cours d'une longue histoire durant laquelle elle ne s'est guère frottée aux éléments culturels étrangers, si ce n'est ces cent dernières années. Donc, une culture propre à la Chine, qui contribue à maintenir un fort sentiment national chez les nombreuses populations de son immense territoire.

Découvrir et assimiler en trois semaines quatre mille ans d'histoire est évidemment impossible, alors les professeurs ont eu l'idée de mettre en mémoire des élèves les principales découvertes de leur séjour par l'écriture d'une pièce de théâtre en trois actes. Lors d'un cours de chinois à Qingdao, il leur fut proposé de se remémorer les anecdotes intéressantes ou drôles qu'ils avaient vécues, puis de les mettre en scène et en dialogues.

Les répétitions de la pièce auront lieu à Nantes, de mars à mai 2012 et la représentation publique est programmée pour le 15 mai. Quant à l'accueil des élèves chinois par le lycée Jules Verne de Nantes, les éducateurs des deux bouts du monde l'ont fixé à l'automne 2012. Demain, ce sont les adieux, on repart pour Pékin, nos petites habitudes dans les familles chinoises vont nous manquer !

**Pékin**, « Beijing » en chinois, est la deuxième ville la plus importante de Chine dont elle est le centre politique et culturel. Une ville moderne avec une histoire très ancienne dont les Chinois sont fiers. Pour les touristes, Pékin c'est d'abord la Cité interdite et la place Tian'anmen. Durant plus de cinq siècles, la Cité interdite fut la demeure des empereurs de Chine et le centre politique du gouvernement. La couleur jaune, symbole de la famille impériale, domine sur les murs de la Cité dont les toits sont couverts de tuiles vernies.

**Qingdao** fut créée par les Allemands en 1898 : de nombreux bâtiments affichent leur origine bavaroise par leur architecture et une célèbre brasserie datant de cette époque, produit toujours la bière Tsingtao, exportée dans le monde entier.



Qingdao, Place du 4 mai, vaste place du quartier des affaires. En son centre une sculpture rouge imposante, le « Vent de mai »